

d'un fusil de chasse :—il déclare qu'il en a agi ainsi en vertu d'une promesse d'argent qu'il avait reçue des ennemis politiques de M. Leu. Parmi ceux, auxquels le meurtrier a donné connaissance de son projet, et qui l'ont assisté de leurs conseils, se trouve le docteur Casimir Pfaffner qui a été arrêté sur-le-champ par ordre du juge d'instruction.—Ce qui a donné lieu à cette déclaration, c'est que Muller exigea le prix de son crime, mais il ne le reçut pas : on l'avait trompé, il ne remporta chez lui que quatorze louis d'or : furieux de ce mécompte, il parla de la chose et fut arrêté. Il se montre contrit et repentant."

—Le *Canadien* se méprend quand il croit que nous avons voulu parler de la moitié de tous les journaux, nous n'avons entendu parler que de la moitié des journaux français, c'est-à-dire deux, ce qui ne fait pas trop d'honneur aux Canadiens de Montréal.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Le vénérable archevêque de Tarragone, avant de quitter Rome pour retourner dans son diocèse, dont il était exilé depuis plusieurs années, a eu le bonheur de recevoir du Saint-Père le bref de félicitation dont nous donnons ici la traduction :

Au vénérable Antoine Ferdinand, archevêque de Tarragone.

GRÉGOIRE XVI, PAPE.

Vénérable Frère, salut et bénédiction apostolique.

D'après les rapports que nous avons tout récemment recueillis de votre bouche, nous avons compris que votre diocèse de Tarragone, dont les malheureuses circonstances du moment vous ont tenu éloigné depuis plusieurs années, tout néanmoins par la miséricorde divine s'y était assez bien maintenu. Vos prescriptions, y ont toutes été suivies ; le clergé a persévéré dans la fidélité à ses devoirs, les religieuses consacrées à Dieu ont exactement gardé et suivi la règle de leurs instituts, et le peuple fidèle n'a jamais manqué de se livrer à l'exercice accoutumé des devoirs chrétiens et des œuvres de la charité. Aussi la joie que nous en avons ressentie est-elle bien grande ! Après donc en avoir rendu à Dieu de très-humbles actions de grâces, c'est à vous, Vénérable Frère, et à votre fidèle troupeau, que nous adressons de la manière la plus expressive nos paternelles félicitations. D'avance, nos entrailles se sont émues en songeant au bonheur et à la joie qui vous attendent au moment de votre retour si prochain vers cette Eglise, votre épouse fidèle, et en prévoyant aussi l'immense provision de fruits de justice qu'une telle vigne va rendre de nouveau, avec l'aide bénie du Seigneur, sous la main et par les travaux de son évêque, rendu enfin à ses vœux.

C'est pourquoi, au moment où vous vous séparez de nous et de notre ville bien aimée, nous avons voulu vous adresser la présente lettre comme un témoignage de notre ardente affection pour votre fraternité et de notre bénédiction apostolique que nous répandons du plus intime de notre cœur, et sur votre personne, Vénérable Frère, et avec le même amour paternel sur vos chères brebis.

Donné à Rome, de la chaire de Saint-Pierre, le 9 des kalendes d'avril 1845, la 16e. de notre pontificat.

GRÉGOIRE XVI, PAPE.

FRANCE.

—On lit dans la *Gazette du Midi* :

"La religieuse polonaise qui est envoyée à Rome par l'archevêque de la Pologne prussienne s'est embarquée sur le dernier paquebot, après avoir reçu à Marseille de nombreux témoignages de sympathie et de respect. Rome l'entendra, fera une enquête et jugera. Mais ce ne sera pas une des choses les moins remarquables de ce temps que l'arrivée simultanée du chancelier de Russie qui vient négocier, et d'une pauvre femme qui apporte les doléances des catholiques. La faible et le fort se trouveront ainsi en présence devant le père commun des fidèles. Pour nous, sans revenir inutilement sur le récit que nous avons reproduit, dépouillé de tout ce qui peut être sujet à contestation en matière de doute, nous accueillons avec satisfaction la nouvelle que des prêtres polonais préparent un martyrologe de leur pays, comme résumé authentique de toutes les violences de la conquête russe. Il est temps pour tous que l'opinion européenne intervienne et fasse sentir à la Russie, insensible peut-être à d'autres intérêts, ce qu'elle perd à se voir rejetée parmi les nations asiatiques. En l'absence des fils de saint Louis, il n'est plus d'autre médiation auprès de ceux dont la révolution de Juillet a malheureusement réveillé tous les vieux instincts moscovites, sans avoir le courage de soutenir les malheureux par elle compromis."

—L'*Epoque*, récemment plus connu sous la dénomination du *Globe*, nous apprend que le célèbre apostat Ronge, ayant voulu visiter la France, dans le but de prosélyter, reçut à Frankfort, chez le chargé d'affaires de la France, cette réponse significative : "M. Ronge pourra, comme voyageur, parcourir la France, mais ni en aucun temple, ni en aucune maison privée, y célébrer le service divin, sous quelque titre que ce soit."

—Les Jésuites, qui ont quitté tout récemment la ville d'Avignon, par suite de la fermeture de leur établissement, sont arrivés à Gènes le 2 novembre. Ils se sont installés immédiatement dans la maison qui leur avait été préparée par les Pères italiens. On compte plusieurs grands noms de France par

mi ces jeunes novices, qui sont au nombre de vingt. *Ami de la Religion.*

—La *Gazette de Metz* annonce que le plus ardent défenseur de Czersky, M. Geissler, de Schneidemühl, avec sa famille composée de six personnes a quitté les rangs des nouveaux dissidents, et s'est réconcilié avec l'Eglise catholique romaine.

Le prêtre schismatique Zsodkiviez, de Gallicie, imitant cet exemple, s'est présenté à Mgr. l'archevêque de Posen pour être admis à résipiscence et recevoir telle pénitence qu'il plairait au prélat de lui imposer.

ANGLETERRE.

—Nous lisons dans la *Gazette de l'Eglise et de l'Etat* les lignes suivantes :

"On a oublié de mentionner, parmi les membres de l'Université qui ont embrassé la foi romaine, J. Leigh, Esq., du collège de Brazenose. Le nombre des déserteurs s'élève maintenant à trente, et nous avons de bonnes raisons de croire que plusieurs autres membres de l'Université se préparent à cette démarche. On écrit d'Oxford que le révérend M. Coflin, curé de Sainte-Marie-Madeleine, de cette ville, n'a pas rempli ses fonctions pastorales depuis que son vicaire, M. Collins, s'est retiré...."

ALLEMAGNE.

—Les curés du décanat d'Altez (diocèse de Mayence) viennent d'adresser à leur évêque l'expression de leurs sentiments et de leur profession de foi à l'occasion de l'apostasie du sieur Vinter, leur ci-devant doyen. Dans ce document nous avons remarqué avec plaisir les paroles suivantes :

"La presse hostile au catholicisme ayant, à l'occasion de l'apostasie de M. Vinter, embouché la trompette triomphale et assuré que l'exemple de cet apostat trouverait bientôt des amateurs parmi le clergé de notre diocèse et surtout dans notre décanat, nous croyons devoir protester contre cette calomnieuse insinuation, et nous déclarons à Mgr. notre évêque que nous voulons rester fidèles jusqu'à notre dernier soupir, avec l'aide de Dieu, à la foi catholique, apostolique et romaine, que Dieu le père nous a révélée par Jésus-Christ son fils unique, et que, par le secours de l'Esprit-Saint, nous voulons la conserver pure, la propager, l'enseigner telle aux peuples qui nous sont confiés ; que nous sommes inviolablement attachés à la chaire de Saint Pierre et au chef visible de l'Eglise, Grégoire XVI, successeur du prince des apôtres.

"Nous connaissons que les temps sont difficiles, que l'avenir nous pronostique des jours encore plus critiques ; mais nous nous confions en celui qui commande et apaise les tempêtes, qui a déjà tant de fois préservé la barque de Pierre du naufrage. Et serait-il dans les desseins impénétrables de Dieu de chasser les siens, de permettre à l'enfer de persécuter son Eglise, nous sommes prêts à vivre et à mourir pour la défense de la vérité et de la vraie foi."

Suivent les signatures.

PORTUGAL.

—La reine de Portugal vient de pourvoir à la vacance des deux sièges d'Evora et de Viseu. Dès que le patriarche de Lisbonne aura reçu l'institution canonique du souverain Pontife, on nommera aux évêchés également vacants d'Angola et de Leiria. Les deux ecclésiastiques désignés pour ces derniers sièges n'ont pris aucune part au schisme qui a troublé un moment le Portugal, et ils sont l'un et l'autre pleins de respect et d'attachement pour le Saint-Siège. On a obtenu qu'aucun des évêques nommés ne s'ingérerait en aucune manière, sous quelque nom que ce fût, dans l'administration des diocèses auxquels ils sont appelés, avant d'avoir reçu les bulles du souverain Pontife.

ÉTATS-UNIS.

Cincinnati.—La consécration de l'Eglise cathédrale de Cincinnati a eu lieu, comme nous l'avions annoncé, le dimanche, deux novembre. La cérémonie a été une des plus imposantes qu'en eût vues dans ce pays depuis bien des années. Neuf Prélats y étaient présents, savoir : outre l'Evêque diocésain, l'Archevêque de Baltimore, qui a fait la consécration, le vénérable Evêque de Louisville, Mgr. Flager, et son coadjuteur, les Evêques de Mobile, de Nashville, de Vincennes, de Milwaukee, et le coadjuteur de New-York. La cérémonie a été fort longue ; quoiqu'elle eût commencé de bonne heure, il était midi, lorsque l'on a commencé la grand'messe qui a été chantée par Mgr. Portier, Evêque de Mobile. Le sermon a été prêché par Mgr. McCloskey, coadjuteur de New-York. Soixante-cinq Prêtres du diocèse et des diocèses voisins assistaient à cette cérémonie. La plupart d'entre eux avaient pris part à la retraite pastorale du diocèse de Cincinnati, commencée le 24 octobre. Une foule immense était présente à cette magnifique cérémonie. La nouvelle cathédrale est grande et richement décorée. Indépendamment du sanctuaire qui est fort spacieux, le corps de l'Eglise a 135 pieds de long sur 80 pieds de large, et est séparé en trois nefs dans sa largeur par deux rangées de colonnes en pierre. Si nous sommes bien informés, l'édifice tout entier est en pierres de taille. Cet édifice sera un monument durable du siècle de Mgr. l'Evêque de Cincinnati et de la générosité des Catholiques.

Propagateur Catholique.

NOUVELLES POLITIQUES

CANADA.

—La guerre devient de plus en plus menaçante chaque jour, et un correspondant *whig* qui écrit au *Commercial Advertiser* de New-York, ne voit pas comment il n'y aura pas de guerre même, avant la clôture du congrès. Suivant ce